

malgré le commencement des troubles qui nous agitoient, mais que nous ne prévoyions pas devoir monter au comble d'horreurs où nous les avons vûs. On ne lit dans aucune histoire connue que tout un peuple payfan ait conspiré & presque exécuté avec autant d'art que de secret la perte de tous les Nobles, Seigneurs & Régisseurs de leurs terres ou domaines. C'est cependant ce qui vient d'arriver ici de la maniere la plus atroce. Dès le 1er. Mars, une chétive Communauté qui confine aux montagnes de Silésie, à six lieues d'ici, déclara à son Seigneur qu'elle vouloit être libre de toute corvée, cens & travaux, ou payement de quelque nature qu'ils soient. On traita quelques-uns des chefs de cette Communauté comme des séditieux, & on les envoya aux ouvrages publics. Dans l'espace de huit à dix jours, la moitié du Royaume étoit soulevée contre les Seigneurs. Ces frénétiques poussèrent l'audace jusqu'à se rassembler en troupes de 2, 3 & 4 mille à proportion de la force des Châteaux; on les a même vûs jusqu'à 10 & 12 mille tomber sur les maisons des Seigneurs & des Régisseurs de leurs terres, les piller, les ruiner, les massacrer & exercer des violences inouïes dans l'espace de six jours. Du 20 au 26 du mois dernier, plus de cent Châteaux ont subi ce malheureux sort; ils en ont même forcé plusieurs qui étoient défendus par des troupes. Je fus à une demi-lieue d'ici au secours d'un Château avec 50 hommes; j'eus beaucoup de peine, attendu que n'ayant point encore d'ordres positifs de traiter ces mutins en ennemis, nous tâchions de les écarter sans violence. Douze mille hommes sont venus à notre secours, sans quoi nous eussions été exterminés par ces misérables, qui ont porté leur furie jusqu'aux remparts de Prague, dont la populace étoit sur le point de se soulever également: nos équipages, bagages, paquets chargés & attelés, nous cantonnons comme dans la guerre la plus cruelle. Depuis 17 jours je ne me suis pas déshabillé; la Noblesse des environs s'est réfugiée dans tous les endroits où il y a des troupes, pour mettre au moins sa vie en